La République du Centre, 3 septembre 2013

MANIFESTATIONS ■ Pour la venue du Premier ministre, CGT et Sud-solidaires côtoyaient la Manif pour tous

Un comité d'accueil divers pour Ayrault

Hier, à l'arrêt de tramway Gaudier-Brzeska, à Saint-Jean-de-Braye, près de 150 manifestants ont attendu Jean-Marc Ayrault. Leurs revendications étaient éclectiques.

Anne-Laure Le Jen

« Les jeunes dans la galère, les vieux dans la misère… » scandent les uns. « Nous sommes tous des enfants d'hétéros » s'époumonnent les autres. Hier, à l'arrêt de tramway Gaudier-Brzeska (Saint-Jean-de-Braye), à deux pas du lycée éponyme où le Premier ministre Jean-Marc Ayrault était en visite, près de 150 personnes ont manifesté leur colère. Avec des revendications bien différentes.

Près de 150 manifestants

Environ 50 militants de la CGT étaient sur place afin de dénoncer la nouvelle réforme des retraites « décidée à la va-vite, selon Aurélio Ramiro, secrétaire général de la CGT. Nous voulons qu'un débat public soit mis en place. Cette réforme est un enjeu de société tellement énorme… Il faut que toute la population y participe ».

Des arguments qui rejoignent ceux de la quinzaine de manifestants Sud-Solidaires présents : « Cette réforme prolonge celle de François Fillon, commente Marc Lavaud, délégué départemental Sud-Solidaires. Le gouvernement, soi-disant de gauche, continue d'appliquer une politique d'austérité. On met les retraités dans la misère. »

Plus loin, environ 80 militants de la Manif pour tous agitent leurs pancartes, vêtements. Plus de trois mois après la promulgation de la loi autorisant le mariage entre personnes de même sexe, ils « ne lâchent rien » et ont trouvé un nouveau cheval de bataille : « Nous nous opposions à la diffusion de la théorie du genre dans les écoles et les crèches ».

Ces derniers approuvent la cohabitation avec les syndicalistes. « Ça prouve que nous sommes tous dans la même galère », s'exclame Pierre Vollet, jeune militant.

CGT et Sud-Solidaires le voient d'un autre œil. « Nous n'avons absolument rien à voir avec eux, préfère Marc Lavaud. Au contraire, ils créent une diversion qui nous dessert ». ■

PROMISCUITÉ. La CGT et la *Manif pour tous* ont manifesté côte à côte. Malgré de légères frictions, la cohabitation n'a donné lieu à aucun incident. PHOTO ANNE-LAURE LE JEN

GREVE -MANIFESTATION le 10 Septembre pour l'emploi, les retraites

LES RETRAITES EN DÉBAT

Deux manifestants donnent leur avis

EDDY TALBOT
Facteur, 36 ans, d'Orléans
« Il ne faut pas croire que ce problème ne concerne que les personnes âgées. Au contraire, l'augmentation de la durée de cotisation touche surtout les jeunes… Je n'imagine pas un facteur sur un vélo à 65 ans. Il partira avant d'avoir sa retraite à taux plein. Nous, les jeunes, on nous propose une retraite « Secours populaire ».

ANNIE BRUANT-ZORNETTE
Ancienne salariée de la Sofra, 67 ans, de Saint-Jean-de-Braye
« Je manifeste par crainte d'une nouvelle augmentation de la contribution sociale généralisée. Au-delà, je soutiens les plus jeunes, encore salariés. Avant, nous savions quand nous partirions en retraite. Aujourd'hui, c'est le flou total. Les gens vivent dans une angoisse permanente… »

RASSEMBLEMENT LE 10 SEPTEMBRE

Protestation. La CGT organise plusieurs manifestations mardi 10 septembre, à 10 h 30 : à Orléans, sur le parvis de la cathédrale ; à Montargis, place du Pôle et à Gien, place de la Victoire.

Revendications. Le syndicat revendique, entre autres, le retour à la retraite à 60 ans à taux plein ; un départ anticipé avec pension complète dans le cadre de la reconnaissance de la pénibilité ; le maintien des régimes spéciaux…

Phoca PDF